

Le Courrier de Nantes, mercredi 19 septembre 2018

Limay

■ ISSOU

Château en ruine cherche mécènes

La Fondation du Patrimoine et la ville ont signé une convention, samedi 15 septembre, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine. Elles portent sur la rénovation du monument, dans le cadre de la Mission Stéphane Bern.

Frappé par un arrêté de péril depuis 2001, l'édifice se dégrade au fil du temps. Le temps et les intempéries ne lui font pas de cadeaux. La façade est détériorée, l'un de ses pans effondrés. « J'ai un engagement de longue date en faveur du château. Il y a deux ans j'étais découragée, mais la Mission Stéphane Bern a été une véritable opportunité. C'est un grand pas en avant », se félicite Martine Chevalier, la maire.

La convention permet au château de bénéficier d'une partie des recettes du Loto du patrimoine, ainsi que de dons générés par les souscriptions sur le site Internet de la Fondation du Patrimoine.

Coût total des rénovations : 5 millions d'euros. Les travaux de sauvegarde du bâtiment, réalisés en urgence, débiteront la semaine prochaine. Ce



La convention avec la Fondation du patrimoine a été signée samedi.

chantier à 250 000 euros sera financé par les gains du loto et par le Département à hauteur de 75 000 euros. « C'est notre volonté d'aider les communes dans leurs projets de rénovation », a affirmé Cécile Dumoulin, conseillère départementale.

La deuxième phase, estimée à 1,7 million d'euros, concernera la structure du château. Enfin, les finitions seront réalisées dans un troisième temps.

Les protagonistes du dossier espèrent que le rayonnement de Mission patrimoine sera bénéfique au projet. « La Mission Stéphane Bern ouvre des portes. Le site est désormais connu au niveau national,

cela peut attirer des mécènes », estime Martine Chevalier.

Objectif : ouverture au public

Le château d'Issou fait partie des 269 sites retenus pour la mission Stéphane Bern. Un choix motivé par son intérêt historique. « C'est une résidence seigneuriale depuis le XIV^e siècle, au XVIII^e siècle, ça a été un lieu emblématique de plaisance en Île-de-France. Madame de Tessin, épouse de l'ambassadeur de Suède à Paris, a écrit en 1739 à son sujet : cet endroit est le plus joli du monde, on l'appelle Issou »,

s'enthousiasme Jean-Louis Journet, délégué départemental de la Fondation du patrimoine.

Si son histoire a été importante pour sa sélection, l'engouement autour de sa sauvegarde s'est avéré décisif. « L'attention suscitée par le château localement a été un argument de poids. Il y a une profonde implication de la municipalité et de l'association des Amis du Château. Ils ont déjà entrepris des travaux spectaculaires. »

À terme, l'objectif est « d'ouvrir le château au public pour en faire profiter le plus grand nombre », insiste la maire.

Elise Da Silva Griel